

Dimanche, nous votons Hidalgo!



Au premier tour, on vote selon ses convictions

Dimanche, nous voterons pour une candidate et pour un programme.

Ane Hidalgo, pendant ces mois de campagne, a su faire preuve d'une détermination qui force le respect. Rien ne lui a été épargné : les attaques, les trahisons, les insultes, les pressions des lobbies qui ont profité de sa candidature pour régler leurs comptes avec la maire de Paris... Mais, comme elle l'avait annoncé, dès le mois de juin 2021, lorsqu'elle était venue à Quimper, elle a fait face avec courage. **« Je ne pouvais pas rester tranquillement à l'hôtel de ville de Paris, alors que notre pays est fracturé comme jamais. Il fallait reprendre l'étendard de la Gauche. »**

Et là, l'histoire personnelle d'Anne Hidalgo rejoint l'Histoire de la Gauche et de la France. **« Je ne suis pas certaine, qu'aujourd'hui, une fille d'ouvriers immigrés, pourrait, comme moi, faire des études supérieures, devenir inspectrice du travail et être élue maire de la capitale. »** C'est cette promesse républicaine, qui doit permettre à tous les enfants de France, selon leurs mérites, de suivre leurs études qu'Anne Hidalgo veut tenir.

Inspectrice du travail, elle sait que les avancées sociales, au sein des entreprises,

passent par des négociations avec des organisations syndicales fortes.

Et fille d'immigrés républicains espagnols, elle connaît le prix de la liberté et sait de quoi l'Extrême-droite est capable.

On retrouve toutes les dimensions de sa personnalité dans le programme qu'elle a décliné pendant de longues semaines, à travers tout le pays. C'est celui des sociaux-démocrates qui, partout en Europe, reviennent au pouvoir. Un programme qui donne la priorité à la question sociale. Mais qui met l'accent sur la participation des salariés dans la gouvernance des entreprises ou sur l'égalité salariale entre les femmes et les hommes.

Un programme qui insiste aussi particulièrement sur la priorité qui doit revenir à l'éducation et sur tout ce qui touche à la jeunesse afin que la République puisse tenir sa promesse d'émancipation pour tous ses enfants, quelle que soit leur commune ou leur quartier. **« La Présidentielle est conçue pour qu'au premier tour, on vote selon ses convictions »,** a rappelé Marylise Lebranchu sur les réseaux sociaux. Alors, dimanche, votez pour celle qui incarne le projet social-démocrate!

Votez pour Anne Hidalgo !

**CAP
FINISTÈRE**
26 B, rue Aristide-Briand
29000 QUIMPER
DÉPOSÉ LE 7/04/2022

SITE DE DEPOT
P1
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Le scandale McKinsey

Le scandale McKinsey résume à lui seul le quinquennat qui s'achève. Mais comment pourrait-il en aller autrement?

Depuis la rentrée 2017 tout le monde a bien compris qu'En Marche est une coquille vide, le fan club du Président. Quand on méprise les Françaises et les Français, qu'on ne fait confiance ni aux élus, ni à l'administration, que reste-t-il pour diriger le pays sinon des cabinets de conseils privés?

Le recours systématique à ses cabinets correspond parfaitement à l'idéologie libérale qui règne au sommet de l'État et qui considère, par principe, que le privé est toujours plus efficace, plus compétent que le public. Et si, en plus, ces cabinets ont, *« gracieusement »*, contribué à l'élection du Président en 2017, comment ne pas faire appel à eux?

Sauf que... qui dit service public dit intérêt général et déontologie. Qui dit cabinet privé dit recherche de la rentabilité et du profit.

PS29

Soyez libres! Votez Hidalgo!

Au terme de cette « campagne particulière », les électrices et les électeurs détermineront dimanche l'orientation du pays pour les cinq ans à venir.



La gauche c'est nous!

À Paris, le 3 avril, Anne Hidalgo a une nouvelle fois expliqué le sens de ce vote et le projet social, écologique, européen qu'elle défend. Elle s'est particulièrement adressée aux électrices et électeurs de Gauche, déboussolés, pour leur rappeler qu'ils ne sont pas condamnés à choisir entre la Droite et l'Extrême droite.

« La Gauche, c'est le refus de la résignation à l'ordre des choses. »

À l'heure de ce choix crucial, il faut revenir aux fondamentaux de la Gauche.

« La Gauche, c'est le refus de la résignation à l'ordre des choses. C'est le rejet du destin qui nous enfermerait dans ce qui est ou qui a toujours été, en oubliant ce qui doit être : le socialisme, c'est le refus du fatalisme.

Et puis la Gauche, c'est la certitude que l'action collective est possible, c'est la foi dans la solidarité qui nous rend plus forts, c'est l'attention aux plus faibles, aux exploités, aux exclus et aux déracinés. C'est la certitude que nous dépendons les uns des autres.

Oui, je crois à la force et même à la beauté du collectif - je dis la beauté car dans une époque où l'égoïsme est flatté, l'antagonisme célébré, le communautarisme affirmé, seul le collectif donne un sens au monde et à nos vies. Être de Gauche aujourd'hui c'est penser " nous ", avant de dire " moi ". C'est aussi la plus belle définition de la République.

Et c'est pourquoi la Gauche, c'est la justice conquise pas à pas, la Gauche, c'est le respect dû à chacune et à chacun, la Gauche, c'est la liberté, défendue pied à pied en toutes circonstances, en un mot, mes amis, la Gauche, c'est nous! (...)

« Arrêtons tout simplement de payer ce gaz de la honte! »

Aujourd'hui, l'urgence, c'est la solidarité avec le peuple ukrainien.

La France doit aider de toutes ses forces les combattants de la liberté. Oui, nous devons aider le peuple ukrainien à se défendre et donc à s'armer!

Oui, nous devons organiser l'accueil de ces familles chassées de leur pays par la guerre!



Je vous propose de changer d'avenir

Oui, nous devons renforcer encore les sanctions économiques qui peuvent affaiblir l'offensive du dictateur et le ramener à la raison et à la négociation, et donc mettre fin très rapidement aux importations de gaz. Il veut être payé en roubles, une provocation de plus, une preuve de plus que le rapport de force avec lui est le meilleur chemin de la paix en Europe! Arrêtons tout simplement de payer ce gaz de la honte! (...)

Je ne me paie pas de mots, je sais que les temps sont durs pour la Gauche. Les difficultés du moment, je suis la première à les éprouver.

Je sais ce que c'est, pour un responsable d'affronter des lobbys qui viennent dans votre bureau vous menacer de vous faire battre parce que vous prenez des mesures contre le diesel et que vous créez des pistes cyclables et des berges piétonnes.

Je sais les déchaînements qui s'abattent sur celles et ceux, surtout

celles d'ailleurs, qui se battent pour les plus démunis et pour leurs convictions, surtout quand elles ne viennent pas du monde des soi-disant sachants, issus des mêmes écoles, héritiers souvent.

Des électeurs qui nous ont souvent fait confiance pourraient se dire : à quoi bon voter pour un parti dont on sait d'avance qu'il sera éliminé de la course dans une semaine? C'est à eux que je voudrais m'adresser, maintenant, avec sincérité et gravité, mais aussi en amie, qui les a vus s'éloigner, mais qui les estime toujours.

Vous qui nous avez soutenus par le passé, vous qui partagez, au fond, nos valeurs, je vous connais et je vous respecte.

Vous vous dites : en 2017, j'ai craint un second tour Fillon-Le Pen, j'ai eu peur d'un choix forcé entre Droite et Extrême-droite. J'ai donc voté Macron, comme un moindre mal. Même si, pour moi, la fidélité à la Gauche devait passer avant tout, je le comprends.

Et cette fois-ci, vous vous dites peut-être, pourquoi revenir vers une Gauche qui, de toutes manières, passerait son tour? Alors je vous le dis, avec mon cœur et ma raison : parce que Macron est de Droite! C'est une réalité simple et évidente.

Alors sentez-vous libres! Vous n'êtes pas condamnés à choisir entre la Droite et l'Extrême-droite! Votez selon votre cœur et la raison de vos convictions!

Si vous avez des idées de Gauche, si vous êtes soucieux de social, de justice, de solidarité, d'écologie, vous devez le savoir, Emmanuel Macron ne vous calcule même pas. Vous l'avez vu à l'œuvre pendant cinq ans!

« Vous n'êtes pas condamnés à choisir entre la Droite et l'Extrême droite! »

Je vous propose de choisir une société où on prend soin de l'autre, une société où l'intelligence est honorée, où la conscience guide la science, où chacune et chacun, quelle que soit sa naissance, a les mêmes chances de choisir sa vie, de changer d'avenir.

Changer d'avenir, c'est d'abord croire en notre jeunesse et lui donner

les moyens de réussir, de s'épanouir et de participer à la construction d'une société meilleure.

Dès mon élection, je déposerai une loi d'urgence pour l'avenir des jeunes.

Oui, je supprimerai Parcoursup! Je mettrai sur pieds, à la place, une orientation digne de ce nom, fondée sur un accompagnement personnalisé des élèves et sur le mentorat.

Changer d'avenir, c'est affronter, dans la justice, la grande affaire du siècle, le changement climatique, comme nous le rappelle Jean Jouzel, ce grand scientifique, prix Nobel, membre du GIEC, que j'ai l'honneur d'avoir à mes côtés.

Alors, oui j'instaurerai un impôt sur la fortune dédié à la transition énergétique, en mettant à contribution les plus nantis, qui sont aussi les premiers pollueurs.

Alors oui, je créerai un "tiers-payant" logement et un leasing social pour véhicule électrique pour que chacun puisse participer, sans obstacle financier, à la transition écologique.

Présidentielle 10 et 24 avril 2022

UNE AUGMENTATION DE 15% DU SMIC

Dès son élection, Anne Hidalgo augmentera le SMIC de 15% ce qui correspond à environ 200 euros nets de plus par mois.

HIDALGO!2022

L'âge de la retraite, ce sera 62 ans, pas une année de plus! Et nous permettrons le départ avant, à 59, 60 ou 61 ans, pour ceux qui ont exercé des métiers pénibles, en ajoutant aux critères actuels de la pénibilité la prise en compte de l'exposition aux produits chimiques et aux vibrations, le port de charges lourdes ou encore les postures usantes et nous fixerons le minimum contributif à 1200 euros net. Et puis, comme je l'ai annoncé la semaine dernière dans l'Aude, je porterai la retraite agricole minimale à 85% du SMIC net, je l'ouvrirai aux conjoints, c'est-à-dire aux agricultrices.

Changer d'avenir, c'est investir dans l'École et, au premier chef, dans le travail de ses professeurs, qui sont les hussards de la République.

« L'âge de la retraite, ce sera 62 ans, pas une année de plus ! »

Ils sont les formateurs de l'esprit civique, sans lequel il n'y a pas de société unie. Je leur permettrai de développer des pédagogies ouvertes et inclusives, pour accueillir tous les enfants, y compris les enfants handicapés. Et je revaloriserai les salaires des enseignants, en commençant par les professeurs des écoles qui débiteront désormais, comme les cadres, à 2350 euros nets!

Changer d'avenir, c'est renouer avec un grand service public de la Santé.

J'organiserai le retour de l'hôpital au cœur du système de santé, où les gens passeront avant l'argent et donc débarrassés de la logique de l'entreprise, où les objectifs de santé et la prévention remplaceront les carcans comptables. Et, puis, je m'attaquerai enfin au scandale des déserts médicaux, les jeunes médecins en formation viendront y exercer!

Changer d'avenir, c'est redonner à la Culture une place centrale dans notre projet républicain.

Je protégerai les principes constitutionnels de liberté, de pluralisme et d'indépendance des médias, face aux concentrations abusives et aux géants de l'internet. J'assurerai le financement autonome et pérenne du service public de l'Audiovisuel par une contribution juste et universelle.

Changer d'avenir, c'est instaurer enfin l'égalité entre les femmes et les hommes, pour qu'il soit mis fin à cette inégalité qui défigure notre idéal de justice, en commençant par l'égalité salariale.

C'est le droit à la sécurité avec plus de policiers sur le terrain et plus de moyens pour la justice. C'est élaborer la loi qui s'attaquera implacablement aux féminicides et violences dont les femmes sont les victimes. C'est encore lutter énergiquement contre le cyber-harcèlement qui frappe tant d'adolescentes et d'adolescents.

Présidentielle 10 et 24 avril 2022

L'ÉGALITÉ SALARIALE FEMMES/HOMMES

La liste des entreprises qui persistent à laisser perdurer les discriminations salariales envers les femmes sera rendue publique et des pénalités leur seront imposées.

HIDALGO!2022

C'est faire leur place à nos aînés, trop souvent relégués, en dépit des services rendus à la société, dans des établissements où l'on manque de bras, réduits à une condition humiliante. C'est le droit à chacun, quand il est accablé par un mal inexorable et trop douloureux, de bénéficier de soins palliatifs accessibles en nombre suffisant et d'exercer dans l'humanité sa dernière liberté, celle de mourir dans la dignité.

C'est enfin un nouveau souffle démocratique, qui instaurera des institutions qui font plus de place au Parlement comme à l'expression directe des citoyens, qui pourront désormais amender les lois ou demander l'organisation d'un référendum, ce Référendum d'Initiative Citoyenne, ce RIC voulu par les gilets jaunes, nous le ferons!

Mes amis, Dans les jours qui viennent, chaque voix gagnée sera un nouvel espoir pour l'avenir, chaque citoyenne, chaque citoyen que nous aurons convaincu rendra ses chances à la justice sociale et à la justice climatique. »

Présidentielle 10 et 24 avril 2022

100% D'ÉNERGIE RENOUVELABLE DÈS QUE POSSIBLE

L'essentiel des investissements seront consacrés aux énergies renouvelables afin d'atteindre les 100% aussi rapidement qu'il sera possible.

HIDALGO!2022

Changer d'avenir, c'est augmenter d'urgence les salaires pour faire face à la hausse des prix qui ronge le pouvoir d'achat.

La revalorisation du travail, je la veux aussi morale, par le respect et la considération dus aux travailleurs, par l'extension de leurs droits dans l'entreprise, dont ils sont les chevilles ouvrières. Les salariés deviendront administrateurs à parité avec les représentants des actionnaires!

Changer d'avenir, c'est protéger aussi la retraite des travailleurs.

La retraite à 65 ans d'Emmanuel Macron, c'est le sacrifice des classes populaires et ce sacrifice, nous nous y opposons de toutes nos forces!

Et je le vous le dis : nous préserverons

Rendez les doléances

10 avril
Premier tour de la
Présidentielle.

24 avril
Second tour de la
Présidentielle.

Retrouvez-nous sur
Facebook
PS.Finistere
et Twitter
@fede_PS29

Cap Finistère

Le Breton Socialiste

CPPAP 1222 P 11428
N° 1389 - Vendredi 8 avril 2022
www.ps29.bzh - cap-finistere@wanadoo.fr
26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER
Tél. 02 98 53 20 22

Directeur de la publication :
Yves FORMENTIN-MORY
Rédacteur en chef : Jean-Yves CABON
Tél. 02 98 43 44 39
13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

Impression : Presses Associatives du Finistère
Tél. 02 98 43 11 44

S'abonner

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Abonnement numérique

..... @

Tarifs pour l'année
Adhérents : 25 euros
Non adhérents : 35 euros

Chèque à l'ordre de :
ADFFFPS

« **Un débat permanent.** » Voilà ce que n'hésite pas à promettre Emmanuel Macron alors même que le quinquennat qui s'achève a essentiellement été placé sous le signe du mépris de l'expression citoyenne, qu'il s'agisse des conclusions de la convention citoyenne sur le climat ou des doléances exprimées dans le cadre du Grand Débat.

C'est ce qu'a expliqué le 30 mars, au Vauban à Brest, Didier Le Bret qui avec l'association *Rendez les doléances* veut que la promesse de transparence soit tenue et que les doléances des Français soient vraiment prises en compte.

Pourquoi un diplomate comme Didier Le Bret mène ce combat ? « **J'ai voulu comprendre ce qui s'est passé pendant la crise des gilets jaunes. Je ne me satisfais pas de l'absence de réflexion d'une partie de la Gauche sur ce mouvement qui a très vite été étiqueté comme extrémiste, incohérent, voire dangereux.** » Un mouvement comme celui des gilets jaunes ne peut pas être traité par le mépris. Il était, par bien des aspects, original et ne correspondait pas aux canons de la science politique. Mais il reflétait les aspirations profondes d'une grande partie de la population.

Il y avait pourtant matière à une réflexion sur ce que signifiait ce mouvement : et d'abord la symbolique du gilet jaune, qui sert à être vu. Ou sur les ronds-points, lieux de rassemblements, qui disent beaucoup de la manière dont a été organisé l'aménagement du territoire dans notre pays. Pour mettre fin, à ce mouvement, Emmanuel Macron avait imaginé un grand débat afin que les Français puissent faire part de leurs doléances. Ils pouvaient le faire sur un site internet dédié, ou en déposant leurs contributions dans les mairies.

Que nous apprennent les doléances auxquelles Didier Le Bret a pu avoir accès ? « **On trouve de tout, dans ces documents. Des propositions ou des témoignages, parfois très drôles mais le plus souvent poignants.** »

On peut faire ressortir trois grands types de préoccupations : le pouvoir d'achat, les services publics et la démocratie.

Mais il existe un fil rouge qui donne une cohérence à cet ensemble qui peut parfois apparaître confus : l'exigence de justice sociale et de respect.

Le pouvoir d'achat est l'élément qui revient le plus souvent. Pour de nombreux ménages, une fois les dépenses contraintes payées, il ne reste quasiment plus rien pour les loisirs ou la culture. Et il n'est pas possible de faire face quand arrive un évènement inattendu, quand il faut réparer une voiture ou un équipement électroménager.



Cette paupérisation des classes moyennes et populaires intervient alors que les services publics ont tendance à s'affaiblir, ce qui pose la question du consentement à l'impôt. Les doléances ne laissent pas apparaître un refus de la fiscalité, mais un droit de regard sur la manière dont est utilisé l'argent public.

Ce qui conduit au troisième grand bloc de revendications sur la démocratie qui se transforme, souvent, en réquisitoire contre les élu.es accusés, à tort ou à raison, de ne plus représenter leurs électeurs. D'où la demande de Référendum d'Initiative Citoyenne (RIC).

Aujourd'hui, que reste-t-il de l'aspiration originelle des gilets jaunes ? Et pourquoi ne constate-t-on aucun mouvement, alors que le prix de l'essence, qui avait été l'élément déclencheur de ce mouvement, bat de nouveaux records ? « **Tout simplement parce que le mouvement a été très durement réprimé** », ont expliqué deux représentants du mouvement. « **Nous étions tous des salariés, avec une vie de famille, et nous ne pouvions pas nous permettre de passer tout notre temps sur les ronds-points** », ont-ils expliqué. « **De plus, nous sommes très nombreux à ne plus vouloir participer à des manifestations depuis que nous avons vu avec quelle brutalité elles étaient réprimées.** » Bénévoles comme « *street medic* » (soigneurs de rue) ils ont témoigné de ce qu'ils ont vécu, à Saint-Brieuc. « **Des manifestants ont été coincés, sans possibilité de s'échapper.** » Des méthodes qui ont valu des mises en garde de la part des organisations de défense des Droits de l'Homme.

Le gouvernement a tout fait pour tourner, le plus rapidement possible, la page des gilets jaunes, considérant que le grand débat mettait un point final à ce mouvement. Pourtant, les doléances n'ont pas été prises en compte et le travail d'interprétation reste à faire, sous peine d'une nouvelle crise, qui ne pourra pas, cette fois, être réglée par une nouvelle consultation sans lendemain...